

Poitiers, 8 octobre 2023 (journée de rentrée)

Hébreux 11:8-12

Chers frères et sœurs en Christ, chers visiteurs, les enfants

Vous venez d'entendre le résumé de la vie d'Abraham. Bien sûr, un résumé, c'est court, par définition.

On peut s'intéresser au personnage d'Abraham, au récit de sa vie qu'on trouve dans le livre de la Genèse, le premier de la Bible, personnage important pour les Juifs d'abord, pour les chrétiens et aussi pour les musulmans.

Bien sûr, on peut légitimement se poser la question de son existence dans l'histoire de l'humanité. Mais en fait, ça n'a pas une grande importance.

La Bible, qui la première nous parle de lui, est une suite de récits, de poèmes, de commentaires. Ces textes nous parlent de l'époque racontée et aussi de l'époque où ils ont été conçus, composés, retenus, écrits. Mais, ils ont cette particularité de parler aussi aux générations suivantes jusqu'à nous, et de parler du temps passé mais aussi de notre temps à nous, lecteurs et auditeurs, de notre vie. C'est pour cela que nous disons que ce texte est la Parole de Dieu parce que nous croyons que par ces textes anciens Dieu nous parle encore aujourd'hui. Parce que nous croyons qu'ils nous racontent comment des hommes et des femmes ont vu dans leur vie la trace de la présence de Dieu, de son action et ont tenté de le transmettre.

Ce récit, donc, cette histoire racontée, qu'est-ce qu'elle nous dit pour nous aujourd'hui ?

Qu'est-ce qu'on trouve dans ces quelques versets ? C'est un regard à posteriori sur l'histoire d'Abraham.

Il nous parle d'un appel. Il nous parle d'un homme. Il nous parle d'une famille. Il nous parle d'un peuple. Il nous parle de toute l'humanité. Il nous parle d'un voyage. Il nous parle d'un exil.

Cette histoire d'Abraham, ce récit et ce commentaire court, ils nous parlent en fait de l'histoire de toute l'humanité, de chacun d'entre nous.

Ce personnage lointain a des choses à nous dire à nous tous. Son expérience, l'histoire de sa relation avec celui était devenu son Dieu nous parle aussi de la relation que Dieu veut établir avec chacun d'entre nous, jeune depuis peu ou jeune depuis bien plus longtemps.

Il est possible que chacun de nous n'ait de Dieu qu'une idée imprécise. Abraham avait répondu à l'appel de Dieu, d'un dieu que ses ancêtres ne connaissaient pas. À l'époque, les gens pensaient que le soleil ou la lune étaient ceux qui dominaient le monde. C'étaient leurs dieux. Mais Abraham a reçu un appel d'un autre Dieu, celui qui est à l'origine aussi du soleil et de la lune. Il a reçu et compris cet appel, message reçu, et il est parti, sans savoir où il allait.

Ce départ était pour lui un renoncement, l'abandon d'une vie qui l'attendait dans la ville où il était né. Il allait vers l'inconnu, à travers le désert, vers un pays qu'il ne connaissait pas. Ce pays qu'on lui avait promis, il y était un étranger, un réfugié, un immigrant.

Mais bizarrement, il avait confiance dans ce message qu'il avait reçu, dans cette parole, dans cette relation que ce Dieu nouveau pour lui avait installée. Il avait confiance qu'il ne serait pas

abandonné, qu'il serait accompagné tout au long du voyage. Il n'a pas eu de mer à traverser, mais plusieurs déserts et des endroits où il n'était pas toujours bien reçu.

Voyons un peu comment cette histoire nous concerne.

La plupart de ceux qui sont ici ce matin ont un jour ou petit à petit reçu un appel à changer de vie, un appel venu d'ailleurs, un appel peut-être inattendu. Et la réponse à cet appel a été un déplacement, une mise en route, un nouveau départ, pas forcément de lieu mais certainement de comportement, un nouveau regard sur le monde. On est passé d'un univers connu à un pas vers l'inconnu de la vie avec Dieu, avec ce Dieu qui se révèle peu à peu, qui est de moins en moins étranger, de moins en moins étrange, avec ce Dieu en qui on apprend à faire confiance.

Il est comme un père qu'on découvre tous les jours. Il est comme une mère qu'on croyait connaître mais qui se montre toujours plus aimante. Il est même plus qu'un père, il est même plus qu'une mère.

Il est le même père, le même père maternel, qui a appelé chacun d'entre nous. Et cet appel, quand nous y répondons fait de chacun d'entre nous des frères et des sœurs les uns des autres. Il fait de nous une famille.

La famille que nous formons tous ici est appelée, appelée à se mettre en route, appelée à sortir de son chez soi pour aller ailleurs, vers les autres. Elle est appelée à vivre parmi les autres en portant, en apportant la présence de ce Père maternel. Elle est appelée à répercuter cet appel, à inviter ceux qui nous entourent à une relation avec ce Dieu d'abord inconnu mais dont sa famille est le signe.

Partir, c'est prendre de la distance avec le monde qui nous entoure et ses habitudes, ses réflexes. Partir c'est vivre de la confiance en Dieu, c'est accepter de vivre dans une certaine incertitude, un inconfort parfois, comme sous la tente. C'est avoir comme horizon une cité, un endroit promis, dont les fondations sont solides mais que nous n'apercevons qu'en espérance et pour laquelle nous luttons.

Pour avancer, il ne faut jamais arriver, car alors on s'arrête. Mais il y a toujours un autre appel, un autre envoi, une autre tâche. Les objectifs que Dieu nous donne ne sont jamais atteints parce qu'ils sont toujours renouvelés. Mais, comme Abraham, la foi, la confiance dans sa promesse, sont notre bâton de pèlerin, qui nous permet de continuer, portés par l'espérance dans l'amour.

Dieu est fidèle à sa promesse.

Amen.